L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 18 MAI 1858.

Imprimé et publié par
C. F. WEISSE & Co.
Éditeurs propriétaires:
C. F. WEISSE, E. DUFOUR,
L. DUVERGER, S. HARBY.
Bureau: rue de Chartres No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 18 MAI 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés ... des abonnemens "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six jours, payable aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

... à l'Arcade de Banks, vingt ... et 4 étages, dans le meilleur ...

... Vieux whisky Bourbon ...

... continuation de la vente de ... en pleine activité ...

... A VENDRE.—M. N. ... vendra aujourd'hui mardi, ... Banks, un certain nombre de ... quatre étages parfaitement ... et situés dans les rues les ... de la Nouvelle-Orléans, telles ... Magasins, Tchoupitoulas ... Ces magasins sont ... rapportent de beaux ... une occasion plus ... des capitaux, pour ... sûr et avantageux ... seront tenus de ... le reste du prix ... en billets ... jusqu'à deux ans ... à tout prix, car ... de biens entre héritiers ... d'encan.

FEUILLETON.

... LE BONHOMME ... mais de l'auteur de ... et saisissant ... nos abonnés en trouveront ... extrêmement attrayante ... pas l'Abeille ... le Bonhomme ... à nos porteurs qui ... le journal à la semaine.

L'esclavage au Texas.

[illegible]

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

PAR LE NORTH AMERICAN.
Nouvelles d'Europe
DE QUATRE JOURS PLUS RECENTES.

New-York, 17 mai — Le steamship *North American*, de la ligne de Liverpool et du Canada, parti de Liverpool le 5, est arrivé à Québec.

NOUVELLES COMMERCIALES.

Liverpool, 5 mai—Les ventes de coton, pour les trois derniers jours, s'élèvent à 34,000 balles, dont 5000 pour la spéculation et 3000 pour l'exportation.—Toutes les qualités ont légèrement haussé [1/8 d.]. Le marché a clos actif.

Les céréales ont clos généralement fermes. Les provisions sont calmes.

Les consolidés au comptant ont fermé à 97 3/8.

Les avis de Manchester sont favorables.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES ADDITIONNELLES.

L'Angleterre a formellement demandé à Naples une indemnité pour l'emprisonnement d'anglais à bord du Cagliari.

INDE.—Nena Sahib a reçu des renforts et s'apprêtait à commencer des opérations offensives.

A la Chambre des Communes d'Angleterre, la résolution approuvant l'union des provinces danubiennes a été rejetée par une forte majorité.

MARCHÉS ANGLAIS.

Londres, 5.—Les fonds s'améliorent; on note une augmentation dans les demandes, sur le marché d'escomptes, à 2 1/4 et 2 1/2. Les consolidés sont à 97 1/2, 97 5/8.

Liverpool, même date.—Farine Ohio, de 22 sh. 6 d., à 24 sh. 6 d.; canal de l'Ouest, de 21 à 21 sh. 6 d.; blé rouge, 6 sh. à 6 sh. 3 d.; blé blanc, de 7 sh. à 7 sh. 6 d.; maïs; 34 sh. à 34 sh. 6 d.; bœuf, en baisse de 5 d.; lard, 5 7 sh.; résine, 4 sh. 3 d.; huile de térébenthine, 44 sh.; sucre, ferme; riz, calme; huile de lin, 30 à 30 sh. 6 d.

Dernière heure. — Londres, 5. — Sucre, en hausse de 6 d.; céréales, fermes à la clôture; huile de lin, de 30 sh. 9 d. à 31 sh.—Les consolidés à 97 3/8.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

New York 17—Le correspondant du *Herald* de New York dit que l'on croit, généralement que des ordres ont été donnés à l'escadre du golfe de s'opposer à ce que les bâtiments américains éprouvent de nouveaux outrages de la part des croiseurs anglais.

Le secrétaire de la Trésorerie demande que l'on fasse des propositions pour $4,000,000 de bons de la Trésorerie. Les offres seront reçues jusqu'au 14 juin.

TEMPÊTE ET GRÊLE.

Richmond (Virginie), 17—Une tempête a éclaté dans le comté de Chesterfield: il est tombé des morceaux de grêle de la grosseur d'un œuf. Dans plusieurs endroits les champs en avaient de la hauteur de deux à trois pieds. Il en est résulté de grands dégâts.

LOI SUR LES ESCLAVES FUGITIFS.

Cincinnati 17—M. Wm N. Connell a été trouvé coupable, aujourd'hui, d'avoir donné asile à des esclaves fugitifs. Ses défenseurs ont demandé un nouveau jugement.

SOUMISSION DES MORMONS.

St Louis 17—Le *Republican* a reçu une dépêche annonçant qu'on avait des nouvelles du camp Scott, en date du 10 avril, qui disent que les Mormons avaient mis bas les armes, et que le gouverneur Cumming, sur l'invitation de Brigham Young, était entré dans la ville de Salt Lake sans escorte.

Un grand nombre de Mormons sont partis pour la partie sud du territoire; les femmes et leurs enfans se disposaient à aller les rejoindre.

Le correspondant du *Republican* dit que des bandits, au nombre d'environ 250, et rassemblés dans le voisinage du Fort Scott, défiaient les troupes des Etats-Unis. Ils sont bien armés, et montés sur d'excellents chevaux. C'est le nommé Montgomery, connu par sa mauvaise réputation, qui commande ces hommes.

Cent cinquante familles ont été dépouillées et repoussées jusqu'au Missouri.

Le général Harney est arrivé à Leavenworth le 12. Le secrétaire Hartwell est parti pour l'Utah le 13.

Leavenworth 14—Une lettre particulière reçue du colonel Rich, confirme la nouvelle de l'entrée de Cumming dans la ville de Salt-Lake, le 1er d'avril. Toutefois, l'armée se tenait prête à agir au besoin.

Nouvelles des Rivières.

St-Louis, 17.—La rivière continue à baisser. Toutes les petites rivières tributaires baissent également.

Louisville 17—L'Ohio monte légèrement—8 pieds et demi d'eau aux chutes.

Cincinnati, 17.—L'Ohio a monté de 10 pieds depuis 24 heures.

IMPUDENCE DES ANGLAIS.

Boston 17—Le capitaine du brick Wingold dit qu'un croiseur anglais a fait feu sur son navire lorsqu'il sortait du port de Sierra-Morena, et qu'ensuite une embarcation avec un équipage anglais l'a abordé.

Steamboats descendant le fleuve.

Vicksburg, 17 mai. Pacific, à 4 heures; R. W. Powell, à midi dimanche; Lucy, à 5 heures, ce matin.

Vicksburg, 17—Le steamboat Chouteau est passé à 3 heures; le Howard à 4, et le Vicksburg à 5 P. M.

CREVASSE BRAUD—Nous lisons dans le *Drapeau de l'Ascension*:

La trouée faite sur l'habitation Braud, dans la nuit de dimanche, a été heureusement arrêtée jeudi soir. La crevasse mesurait quatre vingts pieds et le terrain est un point essentiellement sablonneux. On ne saurait faire trop d'éloges à MM. Théophile Bouchereau et Geo. Nimes, qui ont dirigé le travail. L'énergie, la volonté et un talent bien des fois éprouvés dans ce genre de catastrophes, ont vaincu l'élément destructeur.—Hâtons-nous de dire que les Manning, les Kenner, les Doyle, les Bringier, les Colomb avaient mis à la disposition des deux habiles conducteurs leurs innombrables esclaves et leurs immenses matériaux.

Bien d'autres moins riches planteurs, ont payé de leurs personnes et de tous leurs moyens pour arriver à ce beau résultat.—Il serait impossible de rendre justice à chacun.

Les moyens employés pour arrêter le fléau sont bien ingénieux et bien simples: la formation d'un premier cintre de deux rangées de piquets profondément plantés, les rangées à quatre pieds l'une de l'autre; la formation d'un deuxième cintre à environ quinze pieds du premier; puis le coffre antérieur rempli de sacs de terre pour diminuer la violence du courant, puis une partie de l'espace compris entre les deux cintres également comblé de sacs; enfin plusieurs milliers de brouettes de bagasse et de terre, précipitées dans le coffre du deuxième cintre.

Nouvelles étrangeres.

Nos journaux européens apportés par le *Vanderbilt*, ne nous étant point parvenus, nous empruntons au "Courrier des Etats-Unis" une partie de la revue européenne que renferme son dernier numéro:

Le résultat des élections de Paris est à peu près tel qu'on devait s'y attendre: mais le vote n'en montre pas moins la force de l'opposition, dans les trois circonscriptions appelées à nommer des représentants. Voici en effet les chiffres du scrutin:

Cand. gouv.	Votes.	Cand. opp.	Votes.
MM. Perrot	10,111	Liouville	7,410
Eck	8,774	Picard	8,590
Perret	10,166	J. Favre	11,303
	29,051		27,303

La majorité gouvernementale, dans l'ensemble des suffrages, n'atteint pas 2,000 voix. D'autre part, il faut indubitablement considérer comme appartenant à l'opposition une très forte proportion des électeurs qui ont cru devoir s'abstenir, et dont le nombre s'élève à près de 40,000. Si donc le gouvernement a repris l'avantage, comparativement aux élections générales de l'année dernière, dans ces mêmes circonstances, cet avantage n'est que relatif.

Au point de vue des relations entre la France et l'Angleterre, nous ne trouvons rien de significatif à signaler; les symptômes, dans leur ensemble, restent favorables au rétablissement graduel de la bonne harmonie. La première effervescence causée par l'acquittement de Simon Bernard se calme peu à peu des deux côtés de la Manche. On a appris sans étonnement et sans émotion à Paris que le gouvernement anglais renonçait à toute nouvelle poursuite, du chef de conspiration; le *Constitutionnel* lui-même s'est borné à enregistrer le fait, avec quelques lignes de réflexions, dans lesquelles il déclare que "c'eût été une dérision de frapper pour délit celui qu'on avait absous comme criminel."

Le même journal dément le bruit de la retraite de M. Rénée, son directeur politique, retraite qui aurait été motivée par son article sur l'acquittement de Bernard. Voici comment il s'exprime à ce sujet:

"Un trop grand nombre de correspondants des journaux étrangers vivent d'informations de ce genre. Ainsi la feuille belge, que le *Moniteur* dément aujourd'hui, a dit, avec insistance, qu'un article publié mardi dans nos colonnes venait "d'un entraînement de zèle plus qu'intempestif." D'autres journaux ont broché sur ce thème: ils ont assuré, comme l'*Indépendance Belge*, qu'un désaveu allait nous être donné, et même que le *Constitutionnel* serait frappé d'un avertissement. La fausseté de ces rumeurs est aujourd'hui suffisamment démontrée. Il n'a jamais été question ni de désaveu, ni d'avertissement. Le *Constitutionnel* n'a pas dévié dans cette circonstance de sa conduite politique habituelle."

Il est, du reste, bruit dans les cercles politiques de Paris, de négociations qui seraient entamées afin d'amener un mariage entre le prince Napoléon et la princesse Marie de Cambridge, née en 1833. Si cette rumeur prenait de la consistance, on ne pourrait plus mettre en suspicion la sincérité de l'alliance anglo-française.

Le vote de la loi des conspirations, dans la chambre des représentants piémontais, paraît assuré. A la clôture de la discussion générale, les conclusions de la commission, tendantes au rejet pur et simple du projet, ont été écartées, à la majorité décisive de 129 voix contre 29. Le premier et le second articles ont été ensuite votés, presque sans discussion; or, les dispositions qu'ils consacrent résument à peu près l'esprit et la portée de la loi entière.

L'Autriche qui, depuis quelques semaines, concentre à Plaisance une quantité considérable de vivres et de munitions, a augmenté la garnison de cette ville, où elle a appelé un général de brigade. Il est défendu d'entrer dans Plaisance ou d'en sortir pendant la nuit, et la majeure partie des troupes sont constamment consignées. Le *Piccolo Corriere d'Italia*, qui cite ces faits, ajoute que rien n'explique jusqu'à ce jour ces précautions insolites.

L'Espagne a été un moment émue assez vivement, par suite d'un malentendu télégraphique. On se rappelle que les journaux partis des Etats Unis il y a environ six semaines mentionnaient le bruit du prochain envoi d'un message belliqueux, par M. Buchanan, au Congrès. Transmise de Paris à Madrid par le télégraphe, cette nouvelle prit les proportions d'une déclaration de guerre imminente, et les choses allèrent si loin que des interpellations à ce sujet furent adressées au ministère, dans le sein des cortès. La réponse du gouvernement a naturellement ramené les faits à leur juste valeur et calmé l'émoi public. Mais la *Espana* n'en lance pas moins, dans son numéro du 24 avril, une véhémente philippique à l'adresse des Etats-Unis.

CHRONIQUE LOCALE.

BILLY BOWLEGS—Ce fameux chef Indien, de la tribu des Seminoles, a été visiter, hier, divers établissements de cette ville, accompagné de quelques-uns de ses guerriers. La foule des curieux se portait partout sur ses pas. C'est un homme d'une taille ordinaire; il est âgé d'une soixantaine d'années. Point n'est besoin de dire qu'on l'a beaucoup interrogé; du reste, il s'exprime assez facilement en anglais et parle volontiers de ses guerres de la Floride. S'il faut l'en croire, dans un seul jour, il aurait, de sa propre main, tué 100 ennemis!—Il part demain pour l'Ouest avec ses compagnons.

PREMIERE COUR—Frederick G. Stringer Jr. et Wme P. Rice, accusés de détournement de fonds au préjudice de la Banque d'Orléans, ont comparu hier devant le juge Hunt, mais l'affaire est renvoyée au 31 du courant, à cause de l'absence de témoins.

Le juri a déclaré John McCaby coupable de vol de cheval, mais l'a recommandé à la clémence du juge. Il est condamné à un an de travaux forcés.

L'avocat de District n'a pas trouvé lieu à poursuivre Thomas Tracy, accusé d'avoir mis le feu à une maison.

COURS DES RECORDERS—Robert Devine, sur qui l'on a trouvé des brass-knuckles et un revolver, lors de son arrestation, a été envoyé par le recorder Stith, devant la Première Cour pour port d'armes.—Cautionnement de $500.

John Roberson devra se présenter devant le même tribunal sous prévention de s'être fait passer pour un officier de police.

Robert Reily, que Mme Sullivan, sa voisine, accusait de l'avoir violemment assaillie, a dû acquitter une amende de 25 piastres.—Un autre affidavit déclare qu'il a terrassé l'officier qui l'a arrêté.

—Aucune affaire n'a été appelée hier devant le recorder Fabre.

—V. H. Prentiss, accusé d'avoir volé un lot d'argenterie chez M. Douglas West, passera six mois à la maison de travail par ordre du recorder Adams.

—Un jeune nègre du nom de Griffin, appartenant à M. J. Hogerty, du Missouri, a été conduit hier devant le recorder Solomon. Il est arrivé de Nassau, N. P, par le brick *Alma* à bord duquel il s'était caché. Il raconte qu'en arrivant à Key-West avec son maître, la crainte d'être vendu le poussa à s'évader; qu'il partit pour Nassau où les nègres, lui avait-on dit, étaient parfaitement accueillis et traités avec les plus grands égards. Fatigué de l'endroit et apprenant que son maître ne l'avait pas vendu, il résolut de quitter Nassau et se cacha à bord de l'*Alma*.—Le recorder a ordonné qu'il fût livré à l'agent de M. Hogerty.

Thomas Morgan, accusé d'avoir poignardé James Parr, samedi, sur le steamship *Tennessee* qui descendait le fleuve, a été écroué. Le recorder a reçu hier une lettre dans laquelle on lui annonce que la blessure n'est pas grave; que Parr reconnaît qu'il a eu tort et ne désire pas poursuivre Morgan.

ARRESTATION—J. F. Leydon a été arrêté, hier, dans le Premier District, sous prévention d'avoir chez lui l'esclave Bob qu'on suppose avoir été enlevé à Clinton, Miss. Le nègre appartient à Mme Bell.

ENTERREMENTS dans les différents cimetières de la ville, dans la semaine expirée le 16 du courant:

Cypress Grove No 1	2
" No 2	13
Cimetière de l'Hôpital de Charité	17
" des Odd Fellows	3
" de Greenwood	1
" Protestant	9
" de Lafayette	14
" Catholique No 1	7
" No 2	21
" de St-Vincent de Paul	15
" St-Joseph	14
" de St-Patrick	19
" St-Louis	12
Total	137

MEMOIRES DE M. GUIZOT.

On écrit de Paris:

M. Guizot a exercé pendant 18 ans une immense influence sur les destinées de son pays. Peu d'hommes possèdent à un degré à peu près égal l'éloquence qui, dans les pays constitutionnels, forme les qualités principales de l'homme d'Etat. Ceci explique l'intérêt qui s'attache à la publication de ses mémoires. Je laisserai à d'autres le soin d'entretenir le public du but auquel a voulu tendre cet homme éminent. Ayant la bonne fortune de parcourir les épreuves de son ouvrage, je me hâte de vous en envoyer quelques pages, résumé d'une lecture rapide, et je ne crois pas me tromper en prédisant à ce beau livre un immense succès.

Dès le début, M. Guizot expose les raisons qui l'ont engagé à publier ses mémoires. "La plupart du temps ils sont publiés ou trop tôt ou trop tard. Trop tôt ils sont indiscrets ou insignifiants. On dit ce qu'il conviendrait encore de taire ou bien on tait ce qui serait curieux et utile à dire. Trop tard les mémoires ont perdu beaucoup de leur opportunité et de leur intérêt."

M. Guizot fait dans les lignes suivantes, le portrait de Napoléon Ier: Etranger, par mon âge, aux révolutions, je suis resté étranger à l'Empire par mes idées. Depuis que j'ai pris quelque part au gouvernement des hommes, j'ai appris à être juste envers l'empereur Napoléon. Génie incomparablement actif et puissant, admirable par son horreur du désordre, par ses profonds instincts de gouvernement, et par son énergique et efficace rapidité dans la reconstruction de la charpente sociale, mais génie sans mesure et sans frein qui n'acceptait, ni de Dieu, ni des hommes, aucune limite à ses désirs, ni à ses volontés, et qui par là demeurait révolutionnaire en combattant la révolution; supérieur dans l'intelligence des conditions générales de la société, mais ne comprenant qu'imparfaitement, dirais-je grossièrement, les besoins moraux de la nature humaine, et tantôt leur donnant satisfaction avec un bon sens sublime, tantôt les méconnaissant et les offensant avec un orgueil impie. Qui eût pu croire que le même homme qui avait fait le concordat et rouvert en France les églises, enlèverait le pape de Rome et le retiendrait prisonnier à Fontainebleau? C'est trop de maltraiter également les philosophes et les chrétiens, la raison et la foi. Entre les grands hommes, ses pareils, Napoléon a été le plus nécessaire à son temps, car nul n'a fait si promptement, ni avec tant d'éclat, succéder l'ordre à l'anarchie, mais aussi le plus chimérique en vue de l'avenir, car après avoir possédé la France et l'Europe, il a vu l'Europe la chasser, même de la France, et son nom demeurera plus grand que ses œuvres, dont les plus brillantes, ses conquêtes, ont tout à coup et entièrement disparu avec lui. En rendant hommage à sa grandeur, je ne regrette que de l'avoir appréciée que tard et quand il n'était plus. Il y avait pour moi, sous l'Empire, trop d'arrogance dans la force et trop de dédain du droit, trop de révolution et trop peu de liberté...."

M. Guizot parle de son entrée dans le monde. Qui n'a pas vécu dans les années voisines de 1789 ne sait pas ce que c'est que le plaisir de vivre, lui disait un jour M. de Talleyrand. Il raconte ensuite pourquoi il ne put être nommé auditeur au Conseil d'Etat. "Mme de Rémusat, dit M. Guizot, se prit du désir de me faire nommer auditeur. Son cousin, M. Pasquier, alors préfet de police, et que je rencontrais quelquefois chez elle, s'y employa de très-bonne grâce; et de l'avis de mes plus intimes amis, je ne repoussais point cette proposition quoiqu'au fond de l'âme elle me causât quelque trouble. C'était au ministère des affaires étrangères qu'on avait le projet de me faire attacher. M. Pasquier parla de moi au duc de Bassano, alors ministre de ce département, et au comte d'Hauterive, directeur des archives. Le duc de Bassano me fit appeler. Je vis aussi M. d'Hauterive, esprit fécond, ingénieux et bienveillant pour les jeunes gens disposés aux fortes études. Pour m'essayer, ils me chargèrent de rédiger un Mémoire sur une question dont l'Empereur était ou voulait paraître préoccupé: l'échange des prisonniers français retenus en Angleterre, contre les prisonniers anglais retenus en France. De nombreux documents me furent remis à ce sujet. Je fis le Mémoire, et ne doutant pas que l'Empereur ne voulût sérieusement l'échange, je mis sérieusement en lumière les principes du droit des gens qui le commandaient et les concessions mutuelles qui devaient le faire réussir. Je portai mon travail au duc de Bassano. J'ai lieu de penser que je m'étais mépris sur son véritable objet, et que l'empereur Napoléon, regardant les prisonniers anglais, qu'il avait en France, comme plus considérables que les prisonniers français détenus en Angleterre, et croyant que le nombre de ces derniers était pour le gouvernement une charge incommode, n'avait au fond nulle intention d'amener l'échange. Quoi qu'il en soit, je n'entendis plus parler ni de mon Mémoire, ni de ma nomination. Je me permets de dire que j'en eus peu de regret."

C'est alors que M. Guizot entra dans l'Université.

Au second chapitre, après avoir tracé le tableau de la chute de l'Empire, il arrive à la Restauration. Il commence par faire une espèce de profession de foi. "Né bourgeois et protestant, je suis profondément dévoué à la liberté de conscience, à l'égalité devant la loi, à toutes les grandes conquêtes de notre ordre social, et ma confiance en ces conquêtes est pleine et tranquille, et je ne me crois point obligé, pour servir leur cause, de considérer la maison de Bourbon, la noblesse française et le clergé catholique comme des ennemis......

"Voici quelques anecdotes que je prends au hasard. Un peu en plaisantant, un peu sérieusement, l'abbé de Montesquiou offrit un jour à M. Royer-Collard de lui faire donner par le roi le titre de comte.—Comte! lui répondit sur le même ton M. Royer-Collard, comte vous-même....

"Ce fut Napoléon seul qui renversa en 1815 les Bourbons, en évoquant, de sa personne, le dévouement fanatique de l'armée et les instincts révolutionnaires des masses populaires. Quelque chancelante que fût la monarchie naguère restaurée, il fallait ce grand homme et ces grandes forces sociales pour l'abattre. Stupéfaite, la France laissa sans résistance comme sans confiance, l'événement s'accomplir. Napoléon en jugea lui-même ainsi, avec un bon sens admirable. Ils m'ont laissé arriver, dit-il au comte Mollien, comme ils les ont laissé partir."

Le chapitre 3 est entièrement consacré aux Cent-Jours. Le chapitre 4 concerne la chambre de 1815, depuis la chute de M. de Talleyrand et de Fouché, jusqu'à la fameuse ordonnance du 5 septembre 1816.

Nous passons ensuite au chapitre 5, de 1816 à 1821, c'est-à-dire à l'arrivée aux affaires de M. de Villèle, après l'assassinat du duc de Berry. L'histoire du gouvernement a quelques droit vient ensuite. On y trouve les portraits de MM. de Lafayette, de Manuel, MM. d'Argenson et de Béranger. "Je ne puis penser à M. de Lafayette, dit M. Guizot, sans un sentiment d'affectueuse tristesse; je n'ai point connu de caractère plus généreux, plus bienveillant pour tous, plus ami de la justice envers tous, plus prêt à tout risquer pour sa foi et pour sa cause...... Mais il manquait de jugement politique, de discernement dans l'appréciation des circonstances et des hommes, et il avait un laisser-aller sur sa propre pente, une imprévoyance des résultats probables de ses actions, un besoin permanent et indistinct de faveur populaire qui le faisait dériver bien au-delà de ses vues et le livrait à des influences d'un ordre très-inférieur, souvent même contraires à sa nature morale comme à sa situation."

FEUILLETON.

LE BONHOMME NOCK.

LA FAMILLE DE LAUZANE.—EN 1814.

VIII—(Suite.)

Il y eut un moment de silence entre nos quatre personnages. Le blessé n'osait plus lever la tête; Antoinette se remettait du trouble passager que nous venons de signaler; Mariette roulait de gros bons yeux qu'elle s'évertuait en vain à revêtir d'un éclat farouche; le major Franck souriait benoîtement, à la jeune fille et à son malade. Il était là, fort content de lui-même, et se jouant dans les périls de ce petit désordre sentimental, comme un chat de bonne maison dans le gâchis d'un écheveau de fil mille fois embrouillé par ses griffes.

On ne nous croira peut-être pas, et cependant nous l'affirmons, ce fut Antoinette qui rompit ce silence trop prolongé.

—Vous allez mieux, n'est-ce pas? demanda-t-elle.

Paul leva ses yeux, qu'on eût dit agrandis par la douleur, et il fit à Mlle de Lauzane l'un de ces ineffables sourires dont les mourans et les amoureux ont seuls le secret, sourire qui met sur les lèvres la plus douce de reflets du cœur.

—Mlle Adeline, mon ami, vous demande comment......

—Ne parlez pas d'Adeline! interrompit Paul.... ce n'est pas elle que je vois.

—Bravo! s'écria le major, la tête n'est plus prise......, c'est encore à vous que nous devons cela, Mademoiselle.... Ce matin, le pauvre garçon battait la campagne.., il vous prenait pour Mlle Adeline......, ses souvenirs....; maintenant les idées sont nettes, le regard est lucide.... Ah! je réponds d'une assez prompte convalescence!

—Eh bien! Paul, mon enfant, continua le docteur qui s'était interrompu pour contempler la face de plus en plus irritée de Mariette, puisque vos idées s'éclaircissent, je vous dois une explication.

Mademoiselle que vous preniez hier et ce matin pour Adeline, se nomme Louise Boileau; elle est la fille de cette excellente dame qui vous soigne avec un si touchant intérêt.

Deux grosses larmes se firent jour sous les cils du malade, et coulèrent sur ses joues; était-ce joie ou douleur, espérance ou regret? nous ne pouvons pas nous prononcer quant à présent, mais nous dirons qu'Antoinette éprouva une nouvelle secousse, et qu'une ombre de tristesse flotta sur son beau front; elle se dit que le blessé n'aurait pas voulu perdre son illusion, et que Louise Boileau ne remplacerait jamais, auprès de lui, sa sœur Adeline. Ce petit chagrin d'Antoinette n'eut que la durée de l'éclair, et la belle enfant ne tarda pas à se réjouir.

Paul, aussitôt que le major eut achevé sa phrase, se tourna vers Mme Boileau; puis, saisissant l'une des mains de la bonne fermière, il la porta lentement jusqu'à ses lèvres, et la baisa en disant:

—Merci! je vous en aime davantage.

Mariette devint rouge écarlate, pendant qu'Antoinette pâlissait légèrement.

—Et en voilà assez pour aujourd'hui, trancha le major Franck qui jouait un rôle de machiniste dans cette mise en scène dont il paraissait ne pas soupçonner la gravité.

—Nos fleurs se fanent vite dans une chambre fermée, Mademoiselle Louise; vous nous en apporterez demain, n'est-ce pas?

—Tous les jours, Monsieur, répondit ingénuement Mlle de Lauzane, en saluant par une petite révérence à faire ressusciter un mort, tant elle y mit de simplicité gracieuse, d'élégance et de fraîcheur inimitables.

Arrivée près la porte, Antoinette fit un signe à Mariette qui passa avec elle dans la pièce voisine.

—Chère maman, dit la belle étourdie, je me sauve bien vite; demain, de bonne heure, je chanterai sous les fenêtres, comme ce matin, pour savoir si je peux entrer.

—Mais, ma bonne demoiselle, je ne sais pas si vous pourrez, comme ça, venir tous les jours......

—Pourquoi donc pas?.... et ses fleurs?

—Ah! pour les fleurs, puisqu'il les aime, je lui en donnerai, pardine!

Antoinette fit une moue d'enfant chapitré par son pédagogue; évidemment le diable lui souffla, car le diable se glisse toujours, peu ou prou, dans ces sortes d'affaires, le diable lui souffla donc que les fleurs de Mme Boileau ne ressembleraient jamais aux siennes; mais elle n'osa pas avoir le courage de son opinion, et ce fut la première fois qu'elle prit un chemin de traverse semé de quelques épines, c'est à dire de restrictions, pour en venir à ses fins.

—Sans doute! continua-t-elle, vous lui ferez des bouquets.... Mais..... puisque le bon docteur prétend que je lui suis utile.....

—Ah! le bon docteur est bien poli, riposta Mariette en appuyant sur l'adjectif qualificatif dont Mlle de Lauzane avait imprudemment fait hommage à son confrère en médecine.

—Et bien aimable! ajouta Antoinette.

—Enfin! nous verrons, reprit la fermière, nous verrons, mon enfant, il y a loin d'ici à demain....

—C'est vrai! soupira la jeune fille, sans savoir combien ce gros soupir était traître. A demain donc, poursuivit-elle...... Vous avez fait dire notre messe?

—Oui; et la bonne Sainte-Vierge nous écoutera.

—Grâce à vous, répondit Antoinette, devenue soucieuse: Je suis sûre que votre prière sera exaucée de préférence à la mienne.... Adieu, ma bonne Madame Boileau.... adieu maman!

—Et moi j'ai bien peur, marmotta Mariette en regardant Mlle de Lauzane s'éloigner la tête basse, j'ai bien peur que la prière de cette chère mignonne ne soit arrivée là-haut avant la mienne; car j'avais demandé pour elle la santé du cœur, et son cœur est si malade qu'on ne le dirait assassiné! Bonté divine! qu'est-ce que tout cela va devenir?.... Ah! mais! à nous deux, Monsieur le chirurgien, à nous deux de causer sans rire.

Mariette rentra dans la chambre de Paul, où elle trouva le major Franck qui roulait ses pouces sur son abdomen, avec cette béatitude particulière aux gourmets savourant les bienfaits d'une digestion facile. Cette jubilation manifeste d'un homme qui venait de mettre le feu aux quatre coins du château et du pavillon de Lauzane, exaspéra la bonne fermière.

—Nous voilà donc seuls! dit-elle sur un ton qui brillait par l'énergie d'une résolution irrévocablement arrêtée.

—Chut! interrompit le docteur: il dort.... Venez vous asseoir là et ne me parlez qu'à voix basse....Y a-t-il du nouveau?

—Quel homme! pensa l'excellente femme, en s'asseyant bon gré mal gré; quel homme! non, jamais de la vie des saints qui ont tout vu, on n'a vu votre pareil, Monsieur le chirurgien, ajouta-t-elle, jetant ces mots formidables dans le tuyau de l'oreille du major, qui demeura impassible comme le serait un sourd à la décharge d'une pièce d'artillerie.

IX.

Le major Franck, qui s'est dessiné jusqu'à présent dans ce récit par quelques originalités était, en effet, un homme à part, et nous ne saurions aller plus loin sans achever son portrait.

Le docteur Wilhelm Franck, appelé major, vu sa qualité de chirurgien-major aux dragons de la garde impériale, avait fait de fortes études à l'université de Heidelberg. Quoique d'origine saxonne, passionnément épris de la gloire de Napoléon, il s'était fait naturaliser Français, et servait, depuis dix ans, sa nouvelle patrie avec un zèle et un dévoûment à toute épreuve. Amoureux de son art, d'un savoir étendu, homme aimable, cœur excellent, caractère facile et gai plutôt au fond qu'à la surface, soldat par habitude du bivouac et des champs de bataille, de formes un peu brusques par suite des dures exigences de son état qui le mettait chaque jour, aux prises avec la douleur et la mort, le major Franck était sympathique à tous ses compagnons d'armes, auxquels il inspirait une confiance illimitée. Ce n'était pas seulement un habile chirurgien rompu aux opérations difficiles, c'était encore un médecin de grande expérience et de sage pratique, renommé pour le tact exquis avec lequel il attaquait les maladies que ses confrères, les plus éclairés souvent, ne saisissaient qu'après bien des tâtonnements. Son premier coup-d'œil était hardi, incisif, et sondait jusqu'aux blessures morales avec une rare pénétration. Il n'avait pas plutôt rencontré la vérité, qu'il arrêtait son système de médication, dont nulle considération ne pouvait le détourner, si elle n'était basée sur l'apparition de quelque phénomène imprévu. Dévoué à son malade, il ne voyait que lui, et rien ne l'arrêtait pour le sauver; partisan des moyens héroïques s'ils amenaient de bons et de prompts résultats, les soldats disaient de lui: qu'il eût coupé une jambe intacte pour sauver un bras mutilé, et il souriait à de propos "plus sensé qu'on ne croit," ajoutait-il en ouvrant une discussion que nous passerons sous silence.

Le major Franck avait servi pendant longtemps dans le régiment du baron Delmas, et il s'était lié d'étroite amitié avec cet officier supérieur, avant de passer de la ligne dans la garde.

A la reddition de Paris, en 1814, le commandant Delmas et le docteur Franck s'étaient trouvés sur le pavé l'un et l'autre, le major sans emploi, le baron poursuivi. Nous ne tarderons pas à savoir où, comment et à quel propos, se fit cette rencontre; bornons-nous, pour le moment, à crayonner la physionomie du personnage qui, dans le précédent chapitre de cette histoire, a pu mettre hors de ses gonds la patiente et charitable nature de Mme Boileau.

Le major Franck était un petit homme, âgé de quarante-cinq ans environ; à première vue, il paraissait froid et d'un abord peu facile; mais on ne tardait pas à lui reconnaître beaucoup de vivacité dans l'esprit et même certain penchant à la raillerie. Ouvert ou réservé, selon qu'il lui plaisait, on le devinait rarement, tandis que, lui, ne se trompait guère dans ses jugements. Il portait des lunettes bleues qu'il tourmentait sans cesse avec le pouce et l'index de sa main droite, de sorte que son visage changeait d'aspect à vue de nez, selon qu'il cachait ou démasquait le développement, peut-être un peu trop majestueux, de ce nez, d'une ligne d'ailleurs irréprochable. Ses lunettes ainsi chargé d'embonpoint, le docteur était assez alerte sur ses jambes trop courtes pour son ancre-guêpe ...

(A continuer.) A. DE GONDRECOURT.

Décédé hier soir, à 6 1/2 heures, FERDINAND EDMOND CORBET, âgé de 24 ans, natif de France. Ses amis et connaissances et ceux de H. Cailliat, son beau père, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue d'Orléans, No 142, entre Bourgogne et Remparts.

LOGE HARMONIE No 26.
I. O. O. F.
Décédé hier soir, à 6 heures et demie, le F. FERDINAND EDMOND COMBAT, à l'âge de 24 ans, natif de France. Les FF. de cette Loge et les membres de l'Ordre en général sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue d'Orléans 142, entre Bourgogne et Remparts.
Par ordre du N. G.
Nlle Orléans, le 18 mai 1858. C. V. LAGAY, Secrétaire.
18 mai

ÉCOLATRE DE SALSEPAREILLE.—On trouvera plus loin deux lettres de deux habitants de cette ville attestant l'efficacité de l'Ecolatre, préparé par le Dr Hemu, pharmacien au coin des rues Bourbon et Toulouse. Celui-ci a substitué depuis quelque temps le remède dont il s'agit à ses célèbres pastilles de Salsepareille. L'écolatre est un médicament à la fois très doux et très efficace.

Témoignage de reconnaissance à M. le Dr. Héreu.

Messieurs,

Quand un homme affligé d'une maladie que la science déclare mortelle vient à recouvrer la santé qu'il croyait irrévocablement perdue, n'est-ce pas pour lui un devoir de témoigner sa reconnaissance à la personne qui lui a rendu le plus précieux des biens? Je remplis donc un devoir aujourd'hui en adressant de sincères éloges à M. le Dr Hemu, et j'engage tous ceux qui, comme moi, seraient atteints de maladies de poitrine à faire usage de toute la salsepareille. Comme moi aussi, ils retrouveront la santé et échapperont à une fin prématurée.

Je suis, avec respect, etc.
RICHARD REILLY,
18mai—2f Rue Gravier, enc. Philippa

AUX EDITEURS DE L'ABEILLE.

Messieurs,

Si quelque guérison mérita d'être signalée, c'est assurément celle qui vient de s'opérer en moi au moyen de la célèbre Écolatre de Salsepareille du Dr Hérou. Six années de cruelles souffrances, occasionnées par une maladie syphilitique et par un fort développement du vice scrofuleux, avaient mis mes jours en péril.

Je m'étais soumis plusieurs fois inutilement au traitement des médecins les plus renommés. Un de ses derniers me conseilla enfin d'essayer l'Ecolatre du Dr Heros qui lui avait réussi dans des cas semblables. En effet, je m'en suis trouvé tellement bien, qu'à la sixième bouteille mes douleurs ont disparu pour toujours. Je remercie donc l'excellent inventeur de ce remède dont mon confrère qui m'en a conseillé l'usage.

Ceux qui désirent des détails personnels peuvent s'adresser à moi, encoignure Ramis et St John.
17mai—2f J. MARSAL.

CANDIDATS.

RECORDER DU TROISIEME DISTRICT.

Messieurs les éditeurs, Veuillez annoncer M. JOSEPH SOLOMON comme candidat du PEUPLE pour les fonctions de recorder du Troisième District, à l'élection qui aura lieu le 7 juin.

UN GRAND NOMBRE D'ELECTEURS DU DISTRICT.
18 mai—2E

Au Public.

... le convoi ... aux électeurs de la ville de la Nlle-Orléans comme candidat à la place de MAIRE. L'élection a lieu le 2 juin prochain.
BENJ. S. HARRISON.

LAW & ORDER.

Les membres du parti LAW & ORDER sont priés d'assister à une assemblée qui aura lieu à la Maison d'Ecole enseignée Union et Grande-Hommes, MERCREDI prochain, le 19 du courant, à 7 1/2 heures P. M. Leur présence est d'urgence pour cause d'affaires importantes.
A. BOURGES, Président.
E. STAES, Vice-Président.
S. P. MARTINEZ, Secrétaire. 18 mai—2e 19

D. P. SCANLAN & Co., En liquidation.

Ont l'honneur d'informer les dames que D. P. Scanlan se retirant des affaires, ils offriront pour faciliter la prompte liquidation de leur société, leur magnifique stock de marchandises AUX PLUS BAS PRIX DU COMPTANT. L'assortiment consiste en partie dans les genres les plus nouveaux de: Soieries pour robes, Organdis barèges, Crêpes d'Espagne, Tissus de soie et robes de voyage, Broderies, Dentelles, Pointes, Châles et Mantilles en dentelles, Robes, Rubans, Fleurs, &c. *Vient d'être reçu:* UNE CAISSE DE BARÈGES ANGLAIS. Dix caisses de JACONAS ET ORGANDIS imprimés, à 10, 15 et 20 cents la yarde. Un assortiment complet de Soieries noires unies et brochées. Qui seront toutes offertes au prix coûtant et au-dessous.
D. P. SCANLAN & Co.
17 mai—3 Nos 12 et 14, rue de Chartres.

ATTENTION.

AVIS.

Les ventes à l'amiable, du stock de marchandises de la maison Adolphe Blache, 60, rue Royale, seront continuées jusqu'au 20 courant, jour fixé pour la vente définitive à l'encan et sans réserve.

Marchandises sèches.

L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui au magasin d'encan de H. Peychaud, Hyde & Co, No 28 rue de la Vieille Levée.

VETEMENTS—L'attention des acheteurs est appelée sur la vente de vêtements, ce matin à 10 heures, au magasin d'encan de H. Peychaud, Hyde & Co, No 28, rue de la Vieille Levée. Conditions à la vente.

L'attention du public et plus particulièrement des capitalistes est appelée sur la vente qui a lieu vendredi, 21 du courant, à l'Arcade de Banks, par l'intermédiaire de MM. Devergès & St Romes, encanteurs. Les propriétés appartenant à la succession du Docteur E. E. Harris et seront vendues sans réserve afin d'opérer un partage entre les héritiers. ... Tourné sont situés à fait au centre du quartier ... et qui lui donne une grande valeur ...

Les avantages réels qui résulteront de l'achat de ces propriétés, sont les 100 actions de la Banque des Citoyens qui seront offertes en même temps. Le "Cash Stock" de cette institution est vendu avec une prime de 75 piastres de prime. Les privilèges que la dernière Législature a accordés aux actionnaires hypothécaires ... valeur sera générale. ...

Nous appelons l'attention particulière du public sur l'annonce que Mr. McLean publie dans une autre colonne. Nous ajoutons les lignes suivantes qui sont tirées du "St Louis Herald": "C'est avec plaisir que nous recommandons la célèbre Liqueur Fortifiante de McLean, remède souverain. ..."

HIPPODROME DE LA MÉTAIRIE.
Mardi, 18 mai.

BELLE COURSE AU TROT—Deux milles, entre les chevaux Ethan Allen et Ben Bolt. Enjeu, $400. La course commencera à 4 heures. C'est une des courses les plus attrayantes de toute la saison.
18mai—1f JNO L. CASSADY.

Société de Musique Classique.

Les personnes qui désirent concourir pour la formation de cette Société, sont priées de vouloir bien s'adresser à l'un des soussignés:
WILLIAM QUENTELL, Président, 24, rue Carondelet.
HENRY RODEWALD, vice-président, 206, rue du Camp.
JULES BELLY, trésorier, banque des Citoyens.
Et au magasin de musique de M. L. GABICI, 91, rue du Canal.
14 mai—1m

On demande un professeur d'allemand et de français; s'adresser à la poste, boîte C. No 118.
14 mai—6t

Demande de situation.

Une femme créole, blanche, ... trouvera ...
Nlle Orléans, 15 mai 1858.

Portefeuille perdu.

Perdu dimanche soir, un petit portefeuille en cuir, renfermant divers papiers de peu de valeur, un billet de $500, payable au 1er septembre 1857, ... la ... Le public est prévenu de ne pas traiter ce billet. Une bonne récompense sera payée à quiconque le rapportera à
SAMUEL MOORE, No 382, rue des Remparts (ci-devant Hercules)
15 mai—2

DERNIERE CHANCE!!

Pour clore définitivement et sans réserve, les soussignés offrent depuis lundi 17 mai, les articles suivants, à un grand rabais: 500 robes à quille brodées, haute nouveauté, 87 1/2 la robe. 200 robes à quille organdi, haute nouveauté, 24 la robe. 3000 yardes jaconas français 15 1/2 la yarde, ...
U. LAROUSSINI & Co, Maison-Rouge No 1.
15mai

En magasin et à vendre par le soussigné: 200 caisses vin rouge divers marques; 300 barils whiskey vieux; 200 do whiskey ordinaire. PAUL LACROIX, 15 mai. 16, rue Toulouse.

En débarquement de la barque Oregon, venant de Bordeaux—150 barriques vin rouge de Cambes; Château St Emilion, Château St Julien, Grand St Lambert, Pauillac Médoc, Château Beaumont, Margaux Médoc, Haut Sauterne, vin blanc ... 10 quart-pipes eau-de-vie, Ne Castillon Je, 1818 ... A vendre par A. CARRIERE & Co. 15mai. 29 Vieille Levée.

En débarquement du navire Oregon, capt. Soulé, de Bordeaux: 24 barriques vin rouge; 5 barriques vin blanc; 10 caisses ... Roger; 10 de liqueurs assorties ... A vendre par V & E MAIGNAN, 20 rue St-Louis. 15mai

HUILE DE LIN—1,500 gallons bonne huile de graine vierge, en débarquement et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 15mai. 26 rue de la Vieille Levée.

En débarquement du navire Orégon, arrivé de Bordeaux: 100 barriques vin rouge St Estèphe Médoc, 300 caisses ... 15 quarts pipes eau-de-vie Edmond Justin ... A vendre par X. LAMBERT, 15 mai. 68, rue des Magasins.

ASAMBLEA GENERAL.
SOCIEDAD IBERA DE BENEFICENCIA MUTUA.

Los socios se reunirán en asamblea general, el MIERCOLES PROXIMO, 19 del corriente, á las cinco en punto de la tarde, en el salon de White Hall, calle de St-Louis, entre Chartres y Real. Esta convocacion es segun lo previene el articulo 2do secc. 4a de nuestros reglamentos. Siendo de la mas alta importancia, la puntual asistencia de los socios á esta asamblea, el presidente cuenta con la presencia de todos los miembros.
Nueva Orleans, Mayo 17 de 1858.
De orden del Presidente,
FCO. DE FUENTES, Secretario-Tesorero.
17mayo—3

Littérature française.
En Vente à la LIBRAIRIE NOUVELLE, Rue de Chartres No 197.
COURS DE LITTERATURE FRANÇAISE, par Charles André—1 volume relié, $1 25. 17mai

J'informe mes amis ... le public en ... que j'ai ... mon établissement à ma maison ... Jules Carver, rue de la Douane, 167.
17mai—3 DR A. GANTIER.

LIVRES NOUVEAUX, LIVRES ANGLAIS.

A WOMAN'S THOUGHTS ABOUT WOMEN, par l'auteur de J. Halifax. A vendre par THOS. L. WHITE, libraire, rue du Canal, No 105.

Bancroft's History of the United States—Vol. 7. Curtis' History of the Constitution of the United States—vol 2. ALLISON'S HISTORY OF EUROPE, from the fall of Napoleon to the accession of Louis Napoleon—Vol. 8. BEATRICE CENCI, a Historical Romance of the 16th Century, translated from the Italian by Luigi Monti of Cambridge University. WYOMING, its history, Romance, Adventures, &c. &c. THE BAR AND BENCH OF GEORGIA, 2 vols, by Stephen F. Miller.
THOS. L. WHITE, libraire, rue du Canal, No 105.
15 mai—3 3e pag.

ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPEUTIQUE Du Dr Charles Munde, A FLORENCE (Northampton) Mass. Prix: $10 par semaine.

Sauvez les frais de médecine et votre temps.

... Savage, Md, 7 juillet 1856. Mon cher Monsieur—Je fus pris de froid, après une grave attaque de rougeole, il y a onze ans, et, depuis cette époque, je souffrais de temps en temps du foie et de l'estomac. Les médecins m'ont plusieurs fois condamné. Un de mes amis, M. Henry Shafer, m'engagea dernièrement à acheter une bouteille des AMERS DE HOOFLAND; il croyait, disait-il, que ce remède ne me ferait pas de bien il ne me ferait pas de mal. ... Tout à vous, F. J. TRABERT.

Au Dr C. M. Jackson, Philadelphie, Penn. Demandez les AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND; ... C. M. Jackson doit se trouver sur l'enveloppe. A vendre à 75 cents la bouteille, ... Dépôt principal, No 418, Arch St, Philadelphie, Pa. A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres, N. O.

Les personnes qui ont les fièvres ... les CELEBRES AMERS DU DR HOSTETTER dont l'efficacité est ... A vendre par J. WRIGHT & Co, 17mai—6f Nos 21 et 151 rue de Chartres.

Benjamin Franklin et le professeur De Grath.—Franklin a fait descendre l'électricité sur la terre, ... Les affections dont la vieille matière de traiter n'avait pu triompher—la névralgie, les rhumatismes, ... résister plus d'un ou deux jours à l'Huile électrique du professeur De Grath. Lisez cette lettre: Au prof. De Grath.—J'avais des douleurs rhumatismales depuis nombre d'années ... Mme E. HUTCHINS, Rues Seventeen & et Thompson. ... *Le dépôt de l'Huile Electrique n'a pas été changé.* ... Prix de la bouteille, 25 cs, 50 cs et $1. A vendre par J. WRIGHT & Co, 17mai—6f Nos 21 et 151 rue de Chartres.

AVIS.

Le public est informé que les comptes pour la taxe de la ville, la taxe consolidée et celle des chiens, pour l'année 1858 ...
ADAM GIFFEN, Trésorier.
14 mai—1m

ECOLE NORMALE — 2me DISTRICT. Une école ou les Demoiselles qui se destinent à l'enseignement pourront recevoir une éducation spéciale, a été établie, par la Direction des Ecoles du Deuxième District, en vertu d'un acte de la dernière Législature pour l'organisation d'Ecoles normales. ... M. BUCHER, Surintendant des Ecoles Publiques du 2me District.

HOTEL DE LA LOUISIANE
A NEW-YORK,
767, Broadway, encoignure de la 9e rue,
TENU PAR
Mme S. RAMSEYER.

Le propriétaire de ce magnifique établissement vient de rendre le confort des hôtels de premier ordre ...
14mai—1f

Demande de place.

Une dame habituée à l'enseignement ... désire trouver ...
14mai—5f

Domestique.

On demande une Française ou une Allemande parlant le français, pour faire la cuisine et le blanchissage ... s'adresser au No 241 rue Bourbon. ...

Demande d'une femme de chambre.

On désire prendre à loyer une femme de couleur, ... s'adresser au No 69, rue du Camp.

Demande—Cuisinière.

On demande une négresse cuisinière ...

Demande de maison.

Une bon locataire désire louer une maison ... s'adresser à Carl Bannon, bureau de Poste.

On DEMANDE A LOUER une maison ... F JACOB DUSSEMIER & Co, Vieille Levée et Conti. 15 mai.

LIQUIDATION DEFINITIVE A 50 cents la piastre.

A partir de ce jour, la balance du stock de marchandises de fantaisie du magasin de AD. BLACHE, 60, rue Royale, sera vendue à raison de cinquante cents la piastre. Toutes les autres ...

LE DOCTEUR BORDE, Médecin de la Faculté de Paris, Ancien interne des Hôpitaux, A établi son domicile Rue Bienville, 444, Entre Dauphine et Bourgogne, NOUVELLE-ORLEANS. Consultations de midi à trois heures. 19av—3m

Avis de société.

J'ai associé aujourd'hui à mes affaires M. ALBERT COHN. La raison de la maison sera S. KAHER & Co.
S. KAHER, No 69, rue de Chartres.
Nlle Orléans, 8 mai 1858.

En référant au susdit avis, nous sollicitons le patronage de nos amis et du public. Nous venons d'assortir notre magasin avec un grand assortiment d'articles de fantaisie, allemands, anglais et français, bonneterie, gants, broderies, dentelles et bandes, passementerie, bijouterie dorée, etc. S. KAHER & Co.

VUES STEREOSCOPIQUES.

DUHAMEL, RUE DE CHARTRES, 86.

Ouvre aujourd'hui une caisse de magnifiques vues stéréoscopiques ... VUES ANGLAISES—Paysages, monuments et VUES AMERICAINES et VUES D'INTERIEUR.

Teinturier et Dégraisseur.

MM CHARLES FREDERIC & Co, teinturiers et dégraisseurs, rue Condé, 66, ont l'honneur de prévenir leur clientèle et le public ...

Changement de domicile.

HENRY VALETON a transféré son magasin de vins, eaux-de-vie, liqueurs, conserves, etc, etc, de la rue St-Louis, aux Nos 20 et 22, RUE BIENVILLE, entre Chartres et Levée. 10 mai

James H. Suydam & Co., Marchands de produits de l'Ouest, Toiles et Cordes d'Emballage; 62 et 64, rue Poydras, Nlle-Orléans.

CIGARES de la Havane—20,000 cigares ...

... GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20, rue de la Douane.

TABAC.

LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre. ESSENCE DE MIEL. Ces célèbres tabacs entre fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM.

Habillemens d'été.—Chemises, &c., &c.

ALFRED MUNROE & Co., 36, rue des Magasins,

Offrent à leurs amis et à leurs pratiques un bel assortiment de HABITS D'ÉTÉ, PANTALONS D'ÉTÉ, VESTES D'ÉTÉ, CHEMISES DE DESSOUS, D'ÉTÉ, CALEÇONS D'ÉTÉ, CRAVATES D'ÉTÉ, CHAUSSETTES, GANTS, BRETELLES, MOUCHOIRS, MALLES, VALISES, SACS DE VOYAGE, &c.

CHEMISES PATENTÉES.

Nous appelons particulièrement l'attention sur notre assortiment de chemises patentées. Nous en avons maintenant de toutes grandeurs, de bonne qualité et de tous les genres, que nous garantissons.
ALFRED MUNROE & Co, 36, rue des Magasins.

Marchandises nouvelles, aux Bazars de marchandises sèches à bon marché, de DANZIGER, Au coin des rues Roberts et Orléans, et 126, rue des Remparts (autrefois Cirque), ...

Osnaburgs! Osnaburgs!
MENARD & VIGNAUD,
Agents de McHatton, Pike & Co., Fermiers du Pénitentiaire de la Louisiane,
Sont prêts à livrer au commerce les cotonnades bien connues fabriquées dans cet établissement. ... 23 av—1m

MAILLOT & SON,
134, rue des Magasins,
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c., et fabricants de liqueurs du pays.

En débarquement du navire Aquila, de Bordeaux: 200 paniers anisette extra superfine de Chauvet; 50 paniers véritable guignolet d'Angers. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 44, Vieille-Levée.

BORME & DEJEAN, AGENCE DE RECOUVREMENTS Pour les Comtés OPELOUSAS ET ATTAKAPAS. Références—Nouvelle-Orléans: BELLOCQ, NOBLOM & Co, A. ROUSSET & Co, LOUIS CHAUDET. Résidence—à Opelousas. 3 fév—1an

Amer toni-aromatique. Cordial des dames et célibataires. Ce cordial fort agréable se prend seul, et c'est à la réussite des familles que je l'ai fait, ...
A. PEYCHAUD, No 1-3, rue Royale.

Vins vieux de choix.
CHATEAU Haut B ...

Bière d'Ecosse & Porter.
15 barils bière d'Ecosse de Dick's ... FAURES & NORMAN, 33 et 35, rue Royale.

CHAMPAGNE—25 paniers Champagne Delbeck et de Berghes ... FAURES & NORMAN.

FROMAGES—14 meules gruyère, 1re qualité ... FAURES & NORMAN, 33 & 35 rue Royale.

DIVERS—100 boîtes biscuits crackneel ... FAURES & NORMAN, 33 & 35 rue Royale.

25 Pr CENT. RABAIS 25 Pr CENT
GIQUEL & JAMISON,
16 & 18—RUE DE CHARTRES—16 & 18.

Offriront à partir de LUNDI, 3 courant, leur beau stock de marchandises à un rabais de 25 pour cent. ...
GIQUEL & JAMISON.

VINS—Pour clore diverses consignations. ... B. TALAMON, 131, rue Royale.

MOUTARDE FRANÇAISE—50 caisses de 2 douzaines ... B. TALAMON, 131, rue Royale.

VERMOUTH—50 caisses ... B. TALAMON, 131, rue Royale.

LIQUEURS—20 caisses liqueurs assorties ... B. TALAMON, 131, rue Royale.

CACAO de Guayaquil ... BERNARD TURPIN, 55 Vieille Levée.

CAPSULES ... BERNARD TURPIN, 55 Vieille Levée.

AMANDES ... BERNARD TURPIN, 55 Vieille Levée.

QUININE ... BERNARD TURPIN, 55 Vieille Levée.

CHAMPAGNE ... BERNARD TURPIN, 55 Vieille Levée.

SARDINES ... BERNARD TURPIN, 55 Vieille Levée.

EAU DE VIE ... B. TALAMON, 131, rue Royale.

VIN ROUGE ... BOSWORTH THOMAS & Co, 9 rue Gravier.

SARDINES ... GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20, rue de la Douane.

Propriété à vendre. Pour effectuer un partage.

Les soussignés désirant dissoudre leur société offrent à vendre leur habitation située dans la paroisse St Jacques, rive gauche du Mississipi, à environ 60 milles de la Nouvelle-Orléans. Cette propriété est établie en sucrerie avec machine à vapeur; elle contient environ 3060 acres de terre, dont 150 arpents environ sont en plant de cannes; ... Il y a de 50 à 60 esclaves, avec mulets, charrues, charrettes et tous les autres outils aratoires indispensables à l'exploitation, ainsi que du maïs pour l'année. Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux aux soussignés. JOURDAN FRERES.

AVIS.

M. E. DUBEL, Dr Dentiste, annonce au public qu'à l'avenir il se rendra chez les personnes qui auront besoin des secours de son art, ayant considérablement diminué ses prix, chacun sera à même de profiter de ses services. ...

Embaumement des corps. AVIS AU PUBLIC.

P. CASANAVE, entrepreneur de pompes funèbres, rue Marais, entre Ursules et Bienville, No 37, ayant acheté du Dr Holmes, de New-York, le privilège d'embaumement par son célèbre procédé, ...

ELIXIR ANTI-GOUTTEUX DE HIPP. BRIEUGNE, Inventeur du BAUME TROPICAL ANTI-RHUMATISMAL.

Jusqu'à présent, la médecine est restée impuissante contre la GOUTTE, cette terrible affection qui fait tant de victimes ... L'ELIXIR ANTI-GOUTTEUX est d'un usage facile, ... A vendre, au dépôt général, à la Nouvelle Orléans, chez J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres et dans les principales pharmacies des Etats Unis. 13 mai—1an

Poudre Fleur de Riz de Chine DEMAUGENET & COUDRAY Propriétés. La fleur de Riz de Chine, purifiée par les moyens qui nous sont particuliers, ... A vendre par A. ROUSSET & Co, No 50 rue de Canal, près Chartres.

VINS.
CHATEAU GISCOURS.
CRU PESCATORE.
VIN DE CHAMPAGNE
MAX SUTAINE & Co.
A vendre par BOSWORTH THOMAS & Co, 9 rue Gravier. 4mai—1m

HOTEL LIGIER, NEW YORK, Tenu par AUGUSTE LIGIER, 74, Franklin Street, près de Broadway. Cet établissement, ... à proximité des théâtres ...

Succession du Dr John Rice, décédé. Les personnes qui doivent à la susdite succession sont prévenues de venir payer leurs comptes ... WILLIAM MURE, Curateur de la succession du Dr John Rice, rue Carondelet, No 35. 4 mai—1m

Bonne occasion. Pour cause de départ.

A CEDER—Un fonds de librairie situé rue Royale No 173, entre Toulouse et St Pierre. ...

P. MALLARD, Rue Royale, 97 et rue Bienville, 40. BON MARCHÉ POUR DU COMPTANT. ... P. MALLARD.

Foyer Maçonnique No 44. Sous la juridiction de la T. Ill. Grande Loge de l'Etat de la Louisiane. ... J. FONDAR, secrétaire.

Magasin de Tapis, 19 ...... Rue de Chartres ......19. Nous offrons aux plus bas prix du marché: NATTES—500 rouleaux nattes blanches, à carreaux et de fantaisie. TOILES CIREES de toutes largeurs, genres et qualités. TAPIS—Un grand assortiment de toutes qualités ... Couvertures de tables, dessous de tables, ... A BROUSSEAU & Co.

Tabac en Feuilles. 25 balles reçues par le brick Tallulah, de la Havane, et en magasin; 150 balles tabac en feuilles de différentes Vegas ... ANT. CUNTA, 16, rue de la Douane.

ARGENT!—ARGENT! LOUIS BLANC, PRET D'ARGENT SUR DEPOT, Rue Conti, 47, Entre Chartres et Passage de la Bourse. Avances d'argent sur montres, bijoux, diamants, argenterie, etc, et sur toute sorte de marchandises en général. VENTE ET ACHAT DE BIJOUX. 27mars—ab

Hotel des Etrangers à Paris. RUE VIVIENNE, No 3. Près de la Bourse, près des principaux Théâtres, des Boulevards et du Palais Royal. M. GIRARD a l'honneur d'annoncer aux personnes se rendant en France qu'il vient de remettre son hôtel à neuf et qu'il est prêt à leur fournir de grandes et petites chambres à 2 et à 5 francs par jour, ainsi que de grands appartements. Un Restaurant ouvert à toute heure, une excellente table d'hôte, des bains et des voitures sont attachés à l'hôtel. Les bureaux du télégraphe se trouvant dans l'hôtel, les voyageurs pourront correspondre, avec leurs familles, etc. Journaux français et étrangers. On parle l'anglais et l'allemand. Ne pas confondre avec d'autres petits hôtels du même nom. 6mars—1ms

Briques à feu—Briques à feu. Manufacturées par L. T. Delassize, Rock Creek, près de la Pointe Claire, Alabama. Les planteurs, constructeurs d'équipage, fondeurs et tous ceux en général qui emploient des briques à feu, sont invités à venir examiner les échantillons au bureau de MM. BRIDGE & BRO., 83 rue Gravier. ... L. T. DELASSIZE. CERTIFICAT. Alger, 8 avril 1858. ... R. WELLS, Trésorier. 19 avril—3m

Ouverture de l'Hôtel Washington. Les soussignés ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'il feront l'ouverture de l'HOTEL WASHINGTON, au lac Pontchartrain, dimanche prochain, 2 mai. ... JULES COUCHÉ & Co.

Bouteilles de Mantille. 12 balles ... pour jupons, ... de New York par l'Empire City et à vendre par O. B. GRAHAM, 96, rue Gravier.

LOTERIES DE SWAN & Co. Autorisées par l'Etat de la Géorgie.

$70,000 POUR $10!

Prix du billet $10 seulement. 1,500,000 piastres à distribuer en mai.

Les loteries suivantes seront tirées par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois de MAI 1858, à AUGUSTA, (Géorgie), sous la surveillance des commissaires.

Classe 13—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 1er mai 1858.
Classe 14—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 8 mai 1858.
Classe 15—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 15 mai 1858.
Classe 17—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Augusta, Georgie, samedi 29 mai 1858.

Sur le plan de numéros simples. Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq Lots.

Presque un lot pour chaque neuf billets. MAGNIFIQUE PLAN: POUR CHAQUE TIRAGE.

Tous les Samedis, dans le mois de Mai

... Faites-nous parvenir l'argent ... SAMUEL SWAN & Co, Augusta, Georgia. Boîte 26. S. ... S. SWAN & Co., Montgomery, Alabama.

Bureau des Commissaires de la Dette Consolidée de la Ville d'Orléans, Nlle Orléans, 11 mars 1858. En vertu de la 37me section de l'acte de la Législature ... Commissaires: C. M. Waterman, maire, A. Hepp, chairman; T. Thibard, contrôleur, John M. Hall, chairman; Adam Giffen, trésorier. O. DE BUYS, secrétaire. 15 mars—au 17 mai

TEINTURERIE. J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue Bourbon, No 80, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite de ... rue Royale No 73 ...

GENIEVRE de Hollande, marque Steamboat—15 pipes J Melchers ... PREAU & COUTURIE, 31 et 33 rue Gravier.

Aux amateurs de pêche. Reçu par le Black Warrior notre stock complet de lignes à pêcher et d'hameçons dans toutes les grosseurs et qualités. ... A. ROUSSET & Co, No 50, rue du Canal près Chartres.

DODARD & Cie DÉGRAISSEURS, rue Bourbon, 165, NETTOIENT toute sorte d'étoffes et vêtements; ...

CIGARES—En débarquement des bricks M A Stevens et Tallulah, venant de la Havane, et en magasin, 375,000 cigares ... P. GUMA, Encoignure Canal et Tchoupitoulas.

TABAC en feuilles—En débarquement des bricks Mary Elizabeth et Tallulah ... P. GUMA, encoignure Canal et Tchoupitoulas.

ATTENDU incessamment par le brick Antonita, de Barcelone: 150 barriques de vin première qualité, très corsé, ... A vendre par PABLO DELPI & Co, 28 Vieille Levée.

En débarquement du navire Luna, capt. Wells, venant de Marseille, et à vendre par les consignataires: 30 balles amandes de Languedoc. PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St Louis.

F. JACOB, DUSSEMIER & Co., Nos 46, 47 et 48, Vieille Levée. 300 paniers huile Plagniol, grande et demi-bouteilles, en débarquement. 1500 caisses chandelles Procter & Gamble, ... 1500 barils farine Baker's Brand.

TABAC PERIQUE—100 carottes, en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 34 Vieille Levée.

En débarquement du navire William & Jane, capitaine Cobb, venant de Bordeaux: 14 barriques vin rouge St-Estèphe, 34 caisses vin Sauterne, 15 feuillettes cognac "Goldenburg" 1820. A vendre par V. & E. MAIGNAN, 20 rue St-Louis.

Magnétisme. MADAME ALLUARD. SOMNAMBULE FRANÇAISE, RUE BOURBON, 331, Entre les rues Ursulines et Hôpital. TRES LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques, ... Mme Alluard reçoit tous les jours. avril—3m

Café moulu à la vapeur. ARTICLE de première qualité et toujours frais. A vendre, en gros et en détail, à la fabrique de chocolat à la vapeur, de D. LOPEZ, No 95, rue de Chartres, encoignure Conti.

D. LOPEZ, Encoignure des rues Chartres et Conti. Informe le public qu'il vient d'ouvrir son établissement de SODA qu'il recommande tout particulièrement ...

PLATS-COTES désossés—20 boucauts plats côtes de choux, marque Shackly, à vendre par JAS. H. SUYDAM & Co, 62 et 64 rue Poydras.

TOILE d'emballage de Kentucky—1000 pièces et demi pièces de la marque Mackin, à vendre par JAMES H SUYDAM & Co, 62 et 64 rue Poydras.

CORDE d'emballage—1200 rouleaux et demi rouleaux corde faite à la main et à la machine. A vendre par JAMES H SUYDAM & Co, 62 et 64 rue Poydras.

PORC—400 barils mess prime et relié, à vendre par JAMES H SUYDAM & Co, 62 et 64 rue Poydras.

FARINE—125 barils farine sans marques, à vendre par JAS H SUYDAM & Co, 62 et 64 rue Poydras.

CLOUS DE fil—300 kegs en magasin, à vendre par QUEYROUZE & LABOUISSE, 15 et 18, rue St-Louis.

Matériaux de construction BRIQUES, BOIS DE CHAUFFAGE, &c. &c. V. DEMOUELLE, marchand au Vieux Bassin, entre Toulouse et Franklin, tient constamment un assortiment de matériaux de construction, tels que chaux, sable blanc, ciment et plâtre de Paris, bardeaux, lattes et merrains. Aussi: un assortiment de briques à feu, anglaises, françaises et américaines, ainsi qu'un assortiment complet de bois de chauffage. Une attention particulière sera donnée à la prompte exécution des ordres de la campagne.

GUTTIES de gomme—500 boîtes, ... à vendre par S J HART & Co, 77 et 79, Tchoupitoulas.